

Une page du dictionnaire : Hirondelle

Le dictionnaire de L'Académie Française donne cette définition : « Oiseau de passage, de l'ordre des passereaux, qui paraît ordinairement au printemps, fait son nid dans les cheminées, sous les combles et que l'on ne voit plus en hiver. » Définition un peu simpliste et restrictive, voyons plutôt !

**Hirondelle des cheminées
(*Hirundo rustica*),
Hirondelle des fenêtres
(*Delichon urbica*).**

Ces deux espèces d'hirondelles se rencontrent dans nos régions, à ne pas confondre avec le Martinet (*Apus apus*). Après avoir passé l'hiver au chaud dans une zone au nord de l'équateur : Cameroun, Congo, Centrafrique, elles viennent nicher chez nous.

Les hirondelles arrivent début avril dans notre région. Ces oiseaux sont sensibles au froid et surtout à la faim. Le mauvais temps, en les privant de nourriture, les condamne à mourir rapidement d'épuisement.

L'hirondelle de cheminée, ou rustique, porte l'habit noir à reflets métalliques, une longue queue fourchue, un plastron blanc, le front et la gorge rouge foncé.

L'hirondelle de fenêtre, élue oiseau de l'année 2010 par l'Association suisse pour la protection des oiseaux, se reconnaît par un croupion blanc

et une queue moins fourchue que l'hirondelle de cheminée. Son vol est plus souple et plus lent que l'hirondelle rustique. Les relations familiales et sociales sont très développées, notamment entretenues par la communication (chant). La famille reste unie et fidèle à son nid où s'entassent les parents et les jeunes nés des couvées successives, contrairement aux hirondelles de cheminées qui mettent à la porte leurs petits pour effectuer une nouvelle nichée.

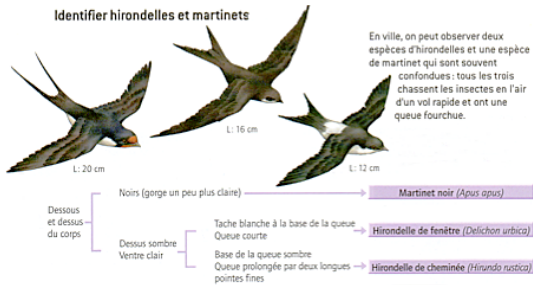


Hirundo rustica (vol)



Nourrissage des jeunes

Les 2 parents maçonnet un nid hémisphérique à l'aide de boue prélevée au bord de l'eau ou sous la pluie, mélangée à de la salive, renforcée d'herbes, de brindilles sèches. Le nid, construit en priorité dans les étables, écuries, granges, l'idéal étant que le plafond comporte des solives, peut être installé dans un garage, cave, sous les ponts, intérieur des maisons, sous ou sur une corniche, protégé de la pluie, est garni intérieurement d'une couche plus ou moins épaisse de plumes. Dans ce nid, sont pondus à partir du mois de mai, de 3 à 6 œufs couvés pendant 2 semaines. Les poussins sont nourris au nid par les 2 parents, exclusivement d'insectes capturés en vol. Sous la surveillance des parents, les oisillons s'envolent après 3 ou 4 semaines permettant souvent une 2^{ème} voire 3^{ème} nichée.



La présence des hirondelles permet d'éviter l'invasion de mouches et de moustiques. Un couple capture en moyenne 150'000 insectes pour sa nichée de 4 oisillons.

Mais depuis les années 1980, le nombre des hirondelles a commencé à décroître de façon régulière. Elles trouvent de plus en plus difficilement les endroits propices à la construction des nids. Le principal responsable est la politique agricole qui a poussé à l'élimination des vaches laitières et à la disparition des vieilles étables. Le bétonnage des chemins et des terre-pleins des villes limite l'accès à la terre humide avec laquelle ils construisent leurs habitations. De plus, ces oiseaux sont particulièrement vulnérables aux insecticides et autres produits chimiques qui sont utilisés dans les exploitations modernes pour assainir les lieux. La pollution de l'air contraint les hirondelles à désertir les villes. Sa propension à nicher au-dessus des portes et des fenêtres engendre la présence de fientes et rend la convivialité avec l'homme parfois délicate. La nuit, les jeunes hirondelles de cheminée se

rassemblent par centaines dans les marais, berges de lac, perchées sur les roseaux. Ainsi protégées des prédateurs, elles passent leurs nuits en toute sécurité. Cette observation permet à certains illustres savants d'émettre de singulières conclusions : l'automne venu, les hirondelles plongeaient dans l'eau et descendaient s'engloutir dans la vase pour hiberner ! Ainsi, l'Évêque Olaus Magnus, auteur d'une célèbre « Histoire des Peuples du Nord » racontait, en 1555, que les hirondelles sont souvent tirées hors de l'eau par les pêcheurs. Mais où sont-elles donc l'hiver ? On les voit, dès la fin août, se rassembler en longues files sur les câbles électriques puis un jour, elles ont disparu.



Avant le départ pour leur migration.

Ces petits oiseaux de 20 grammes partent en direction de l'Afrique : un voyage de 5 à 8'000 km au-dessus des montagnes, des mers et des déserts. Les hirondelles en migration voyagent à quelques dizaines de mètres les unes des autres en petits groupes lâches. Les jeunes suivent les vieilles hirondelles qui connaissent déjà le trajet.

Face à la mer Méditerranée, deux solutions sont possibles : faire le détour par le Déroit de

Gibraltar, ce qui allonge le voyage, ou foncer tout droit. Les plus faibles ou qui présentent un coup de fatigue tombent à l'eau et meurent noyées. Quelques fois, les voyageuses épuisées peuvent se reposer un moment sur un bateau croisé par hasard... la route est longue, les dangers nombreux, un mois après leur départ elles arrivent dans les lieux d'hivernage.

Dans ces pays d'Afrique, elles profitent de nombreux insectes présents et peuvent ainsi se refaire une santé et remettre leur plumage à neuf (mue annuelle).

Fin janvier, nos migratrices ressentent un irrésistible besoin de se reproduire et retournent en Europe. L'hirondelle retrouve le lieu où elle est née et où elle nichait l'année précédente. Mais seules 20% des hirondelles ont survécu. Une hirondelle vit en moyenne 5 ans. La plus âgée des hirondelles retrouvée par baguage avait 16 ans et avait parcouru au total pendant toute sa vie 1,1 million de km !

Quelques anecdotes :

En 1913, surpris par une tempête de neige lors de la traversée des Alpes, un vol considérable d'hirondelles fut recueilli au Monastère du Grand St Bernard.

En 1974, les hirondelles furent bloquées par le froid. Elles allèrent jusqu'à se réfugier dans les maisons pour chercher la chaleur. Comme des milliers étaient retrouvées mortes le long des routes, les naturalistes eurent l'idée de les envoyer par avion de l'autre côté de la

Méditerranée. Ils en sauvèrent ainsi 470'000.

Hirondelle de mer :

Cet oiseau n'a aucun lien de parenté avec les précédentes. Observée pour la première fois le 20.04.1880 à Genève, la Sterne Pierregarin (*Sterna hirundo*), de la famille des laridés (mouettes, goélands), n'est courante que dans les zones maritimes et les estuaires où elle se nourrit de petits poissons en rasant les eaux. Son vol rapide et gracieux, sa queue fourchue et son élégance évoquent l'hirondelle. Elle est visible sur notre lac au cours de ses migrations ; elle hiverne au large de l'Afrique jusqu'en Australie et Nouvelle Zélande.




Sterna hirundo (photo Andréas Trepte)

Hirondelle du Léman :

Au XIX^e siècle, les moyens de communication terrestres sont limités, les routes autour du lac parfois bien mal entretenues. Le plus logique fut de continuer l'utilisation des bateaux sur le lac, permettant ainsi des correspondances avec les nouvelles lignes de chemin de fer. Mais il fallait des bateaux plus rapides et transportant davantage de passagers que les barques, cochères ou petits vapeurs qui existaient jusque-là. C'est ainsi que la Société des bateaux à vapeur fit construire, pour la première fois en Suisse, une superbe unité par l'entreprise Escher et Wyss de Zurich, le travail d'assemblage fut réalisé à Ouchy.

Ce bateau du nom de « Hirondelle » fut lancé le 27 août 1855. Long de 165 pieds (environ 50 m), doté d'un moteur puissant (65 CV), l'Hirondelle devait être capable de transporter 800 passagers

à une vitesse de 15 noeuds, supérieure à celle des autres bateaux du lac. Il reliait Genève à Villeneuve en 3h1/4 y compris les arrêts dans les stations intermédiaires.



BATEAU A VAPEUR
L'HIRONDELLE.

PROMENADE.

Dimanche prochain 19 juillet, si le temps le permet, *L'Hirondelle* fera une promenade à Evian et Thonon.

Départ de Vevey	à 8 heures du matin.
„ Cully	à 8 1/2 „
„ Lutry	à 8 3/4 „
„ Ouchy	à 9 „
„ Morges	à 9 3/4 „
Arrivée à Evian	à 10 1/2 „
„ Thonon	à 11 1/4 „
Départ de Thonon	à 5 heures du soir.
„ d'Evian	à 5 3/4 „

L'Hirondelle repartira de Vevey à 5 1/2 heures du soir, après avoir longé la côte de la Savoie jusqu'à St. Gingolph.

PRIX UNIQUE POUR TOUTS LES PORTS :
Premières places, 5 fr. 50. — Secondes places, 2 fr.

Pour prendre des promeneurs, *L'Hirondelle* partira d'Ouchy pour Vevey le matin, à 7 heures très précises, et recevra, à destination de Vevey seulement, des passagers au prix ordinaire du tarif avec le rabais usité pour les billets d'aller et retour.

En février 1857, L'Hirondelle joue déjà de malchance. Le pilote ayant été remplacé par un batelier moins expérimenté, celui-ci, en passant à la pointe de Promenthoux donne un coup de gouvernail qui, dans le brouillard qui régnait alors, pousse le bateau sur le gravier du rivage où il reste suspendu par le milieu, la proue en l'air, la poupe touchant l'eau. Mais l'Hirondelle n'a pas souffert. Le lendemain, le vapeur est remis à flot grâce au concours de L'Helvétie, du Rhône et du Guillaume Tell et de 200 habitants de la ville de Nyon qui ont creusé un chenal dans le gravier pour permettre le retour du bateau dans des eaux plus profondes.

Par contre, quelques années plus tard, un incident voisin mit fin à la carrière de l'Hirondelle.

Grâce aux différents rapports du préfet Jean Jacob Roche, nous pouvons reconstituer les événements de 1862.

Vevey, 12h00, mardi 10 juin 1862, le bateau à vapeur embarque pour Clarens et Montreux environ 200 personnes en plus des 150 autres déjà à bord. Le temps est au beau. Arrivée prévue à Clarens: 12h15. Aussitôt après le départ de Vevey, le Capitaine Hoffman (en poste depuis 1858) parcourt le bateau et demande aux passagers de prendre leur billet à la cabine où un des 4 employés les distribue. Outre un timonier à son poste, les 2 autres, pilote compris, s'occupent de

ranger les bagages sur le pont déjà encombré de paniers, hottes, corbeilles des passagers revenant du marché de Vevey. Quelques minutes plus tard, l'Hirondelle s'échoue sur les récifs de Peilz.

Tous les passagers, mais aussi les marchandises et mobiliers (tables, tapis, glaces...) sont transbordés sur la barque Jeanne d'Arc, et de petits bateaux venus au secours, avant que le vapeur ne s'enfonce une heure et demie après le choc. Aucune personne n'est blessée, mais on déplore le vol d'un tonneau de vin, d'un jambon et d'une jumelle marine appartenant au Capitaine.

Comment expliquer un tel accident ?

Ce jour-là, deux matelots malades avaient dû être remplacés par 2 suppléants. L'un d'eux, Visinand, qui avait été matelot sur le vapeur Léman puis sur la barque la Constance et sur le Mercure, était au gouvernail lors de l'accident. Arrivé près de la pointe de Peilz, une barque marchant à l'étré, venait en sens contraire serrant le rivage. Le timonier lança le vapeur entre la barque et le rivage malgré les signaux des bateliers et leurs cris « Passez en nan » (au large).

C'est ainsi que l'Hirondelle se trouva prise sur les récifs à fleur d'eau. Le navire était au trois quart sous l'eau, l'avant rempli d'eau, l'arrière en l'air.

Les travaux de renflouage commencèrent à s'organiser le lendemain, un ingénieur de Escher Wyss vint diriger les travaux.

Des sapins couchés transversalement furent mis à l'avant, puis des chaînes furent placées sous la carène. Avec des crics, on releva le vapeur centimètre par centimètre malgré les graves déformations de la coque et les voies d'eau sous les chaudières. 15 jours après l'accident, l'Hirondelle était relevée de 2 mètres. Hélas, dans la nuit du 13 au 14 juillet, une tempête violente se leva et le vapeur, rompant ses câbles, brisant les barques d'appui, fut abandonné par les 30 hommes qui attendaient le lendemain pour le mener au port.

Au petit matin, on ne voyait plus émerger que les bordages et les portemanteaux de l'arrière. Le mercredi 29 juillet, on récupéra la poupe qui s'était détachée du bateau, le reste du bâtiment sombra et disparut pour toujours dans les profondeurs qui entourent le récif sur lequel il s'était échoué.

Depuis quelques années, l'Hirondelle, au large de la Becque à la Tour-de-Peilz, est devenue un site de plongée mythique. Une maquette de l'Hirondelle est visible au musée des traditions et des barques de St-Gingolph.



Représentation du naufrage de l'Hirondelle

Anecdote : la barque Jeanne d'Arc fut éperonnée par le vapeur Simplon et envoyée par le fond avec 3 hommes d'équipage, par forte bise, le 19 novembre 1863.

Nid d'hirondelle : spécialité culinaire qui passe pour un mets délicat en Chine et dans d'autres pays d'Extrême-orient. C'est en réalité un nid fait de gélose d'algues et de salive séchée d'une espèce de martinet : la Salangane, originaire de l'Archipel des Indes qui comprend les Isles de la Sonde, les Moluques, les Philippines.

A Paris, le nom d'**hirondelle** était donné aux agents de police à bicyclette. Cet agent cycliste fut créé par le Préfet Lépine en 1900 pour assurer discrètement la surveillance de nuit dans les quartiers de Paris. Leur efficacité entraîna la création d'une brigade cycliste en 1901.

Mais pourquoi les avoir surnommé « les hirondelles » ? Deux raisons à cela. Leur vélo, provenant de la célèbre manufacture de St Etienne (ManuFrance) portait ce nom mais aussi leur grande pèlerine noire flottant au vent leur donnait une silhouette évoquant l'oiseau du même nom. Ces hirondelles terminèrent leurs migrations en 1958 lorsque la brigade fut dissoute. Leur espèce est désormais éteinte !



Plaque de vélo Hirondelle

Hirondelle d'hiver :

En Savoie, les ramoneurs qui s'expatriaient en automne en direction des grandes villes françaises, reçurent le nom d'hirondelle d'hiver. Fidèles à leur pays et à leur famille, ils revenaient au printemps, dans leur village, pour aider aux travaux des champs.

N'oublions pas : « une hirondelle ne fait pas le printemps » (Aristote, Ethique de Nicomaque).

Sources: Les archives du Temps.ch, LPO de Moselle, Wikipédia, Rapports du Préfet Jean Jacob Roche (1852-1869), Article de Beat Arnold-Aquatica, La Hulotte.

Annik Jacquier